

Gaza, la bataille des déshérités contre les puissants

Comité Action Palestine, le 23 mars 2024

Au 169^{ème} jour des combats, le crime de génocide se poursuit à Gaza, mais la résistance n'a pas faibli. Les Palestiniens sont en train de réaliser un exploit extraordinaire au regard de la disproportion des forces en présence. La résistance ne combat pas seulement les « Israéliens ». Elle fait face aux nations occidentales coalisées qui soutiennent « Israël », ces nations qui pour la plupart d'entre-elles fournissent les armes nécessaires pour tuer et détruire tout ce qui tient debout à Gaza. Les Etats-Unis livrent les armes les plus sophistiquées aux sionistes tout en alertant hypocritement sur la question humanitaire de la population gazaouie. Le gouvernement américain est diabolique. Il est directement à la manœuvre dans les opérations de massacre et verse, en même temps, des larmes de crocodile. La guerre coloniale à Gaza est bien une guerre impérialiste. Le crime va de pair avec le mensonge et l'hypocrisie.

Les peuples observent stupéfaits que des nations arabo-musulmanes jouent le même jeu perfide contre les Palestiniens. La Turquie poursuit son commerce avec « Israël » alors que la famine menace des milliers de Palestiniens. L'Azerbaïdjan livre le pétrole dont a besoin l'entité sioniste pour alimenter sa guerre coloniale. Les exemples de collaboration avec « Israël » sont nombreux. La vie des Palestiniens ne pèse pas lourd à côté des profits et des bénéfices colossaux dans les échanges commerciaux avec l'entité génocidaire. Tenus par la laisse de l'intérêt économique et sans légitimité populaire, les gouvernements de ces pays ne tiennent que par la force et le soutien occidental. Leur destin est lié à celui

de l'impérialisme. Leur survie tient à la survie de l'entité sioniste. Les déshérités de Gaza qui se battent avec héroïsme doivent périr pour que continue l'enrichissement éhonté des classes dominantes d'Égypte, d'Arabie Saoudite et de bien d'autres pays arabes et musulmans. L'ordre des puissants doit prévaloir sur toute chose.

Mais ces puissants n'ont pas pris en compte la résistance acharnée du peuple palestinien. Et c'est bien en raison de cette résistance acharnée, qu'ils sont inquiets et apportent un soutien sans faille à « Israël ». Ils ont de quoi être inquiets. « Israël » bombarde en continu, jour et nuit, mais sans stratégie, sans obtenir de résultats tangibles. Et rien n'annonce un renoncement ou une reddition des Palestiniens. « Israël » doit vaincre coûte que coûte, mais les Palestiniens aussi. L'issue de cette lutte à mort est sans ambiguïté : il n'y aura qu'un seul vainqueur. Parce qu'ils ne parviennent pas à réaliser leurs objectifs militaires, les sionistes ont recours au chantage odieux à la famine et au bombardement des civils à Rafah pour imposer un cessez-le-feu à leurs conditions. Quand les grandes puissances mettent à disposition de l'État sioniste une telle puissance de feu depuis six mois sans parvenir à démanteler la résistance, cela signifie que cette bataille est déjà perdue pour elles. Les terres de Gaza et de Cisjordanie sont les sables mouvants où s'enfoncent l'impérialisme occidental et leurs vassaux arabes et musulmans.

Les « Israéliens » et leurs parrains occidentaux doivent résoudre aujourd'hui une équation très compliquée. Cesser la guerre dans les conditions actuelles, c'est donner une victoire à la résistance palestinienne. Poursuivre la guerre, c'est épuiser leurs ressources en hommes et en matériel sans la certitude de vaincre alors que le mythe de leur puissance et de leurs supposées « valeurs démocratiques » s'effondre chaque jour davantage. Depuis 75 ans les sionistes et les impérialistes n'ont pas voulu faire la moindre concession

territoriale aux Palestiniens. Yasser Arafat avait accepté un Etat palestinien sur 22% de la Palestine historique, mais même cela a été refusé. Le 7 octobre et la bataille sans précédent à Gaza sont la conséquence de cet impérialisme aveugle et insatiable. On a bien compris que l'impérialisme ne vit que de la guerre et du sang des peuples. Et pour cette raison, il est urgent d'arrêter cette folie meurtrière. Gaza est à l'avant-garde de cette lutte libératrice. Elle est un exemple que tous les peuples suivront tôt ou tard.

Palestine vivra ! Palestine vaincra !

Dessin : artiste palestinien Azizz Azizz